

Pauline Bazignan

textes(*carnets*)

(  
*Les textes qui suivent proviennent de mes carnets. Ils éclairent ma démarche et peuvent aider à comprendre mon travail. J'ai écrit ces textes à des moments où ils me semblaient nécessaires, sans penser ni les publier ni les faire lire. Puis un jour je les ai tapés, dans l'ordre chronologique et dans leur intégralité, sans corriger quoi que ce soit, sans en changer une virgule.*  
)

Fleur  
regarder pousser  
exploser / éclore

électron libre

être réduite à néant

se sortir d'une situation

Andy Warhol  
Carole Benzaken  
Donald Beachler  
Sigmar Polke (imprimé fleurs)  
José Maria Sicilia  
Georgia O'Keeffe  
Philippe Taffe  
Morris Louis  
Nolde  
Gérard Traquandi  
Christopher Wool  
Giuseppe Penone  
Cy Twombly  
Henri Matisse  
E. Kelly  
Anselm Kieffer

Pourquoi avoir choisi la fleur ?  
Après la naissance d'Adrien quand je suis  
retournée à l'atelier j'ai commencé à y penser  
Je voulais peindre une fleur comme on voit  
grandir quelque chose, comme on voit grandir  
un enfant  
grandir, éclore

Je voulais que l'eau fasse son travail.

J'ai commencé par faire des gigantesques tulipes  
sur un papier mouillé (très mouillé) et j'attendais  
qu'avec l'eau la peinture se diffuse et pénètre  
dans le papier.

Je n'arrivais pas à peindre alors du coup j'ai écrit. La fleur, c'est très difficile la fleur. Au début, je les faisais de mémoire ou d'imagination sur du papier très mouillé. Je laissais peu de place à la tige, ce qui m'intéressait était la fleur en fait le dessin de la fleur. Je travaillais sur une surface mouillée, brillante comme la surface d'un lac seul le pinceau et la peinture qu'il déposait venaient troubler ce calme. La question était de savoir comment dessiner une fleur. Puis est venue la question de la taille. Je voulais voir la fleur pousser grandir, éclore alors j'ai changé de format et changé de support. J'ai pris une toile en coton blanc trop fine.

Novembre 2004

-Interroge la peinture et l'art

-Pourquoi peindre encore aujourd'hui ?  
donc pourquoi peindre quelque chose qui  
ressemble à des fleurs  
comment peut-on

-Se référer au passé peinture de bonne femme.  
Peindre aujourd'hui pour demain.  
C'est osé  
Paradoxal ??

S'exposer à des critiques

3 déc. 2004

Besoin d'immédiateté  
instantanéité  
problème du temps  
(tige qui coule)

J'avais un problème au début pour faire la tige. Je ne voulais pas la faire méticuleusement ni avec une règle je voulais qu'elle vienne tout de suite d'elle-même été 2003 alors que je travaillais j'ai fait une tâche qui a coulé. ma première tige est apparue. toute seule. dans son évidence et sa simplicité elle évoque aussi beaucoup de choses de l'histoire de la peinture la coulure, dripping Pollock, bad painting etc. et aussi la liquidité le côté aqueux aquatique.



dec. 04

Présenter un tout petit tableau dans l'immensité  
du Palais des études. Comme une trace d'un  
passage. Une absence et une présence à la fois  
et peut-être pourquoi pas semer dans l'école des  
tableaux partout. Comme la trace d'une  
présence et d'une absence à la fois.

~~quelque chose de muet qui en dit long~~

Tableaux qui s'effacent qui disparaissent  
pour

antagoniste ?

le doute

est-ce que dans le fait de peindre « des fleurs » il  
n'y a pas l'acceptation (ou le devoir  
d'acceptation) que tout a déjà été dit (il ne faut  
pas essayer de faire du « nouveau »)  
questionnement sur que ou quoi peindre  
aujourd'hui pourquoi peindre encore  
aujourd'hui ?

un fantôme  
un spectre  
le vide  
l'anéantissement

02/05

Je trouve qu'il y a un mystère dans une fleur  
La fleur renferme un mystère et une fragilité  
une vulnérabilité

(ce que j'aime c'est le mystère et le mystère ne  
s'explique pas.)

C'était quelque chose comme une urgence  
Impossibilité de faire autrement.

---

Au moment ou s'effectue la disparition  
La chose devient présente

Être là  
Être présent  
Ne rien dire

---

Je dirai : le silence

Être là et ne pas être là

---

Pourquoi je n'arrive pas à dire les choses ?  
Pourquoi je n'arrive pas à les convertir en mots ?

Le vide, la violence du vide

Au début, il y a une fleur (comme quelque chose qui grandit, qui éclôt). Je me concentre, je fais couler la tige, je peins une fleur.

Mais après, ce n'est plus cette fleur qui m'intéresse. Alors je l'efface en l'arrosant, en la frottant.

L'eau dissout la peinture, et on ne voit plus rien.

Au fur et à mesure le tableau apparaît dans sa simplicité, dans sa fragilité.

Il n'y a presque plus rien sur la toile. C'est ce presque rien qui m'occupe, c'est presque rien, c'est tellement rien que parfois ça me fait peur.

mars 2005.  
Tout est emprunt de doute  
(dans mon travail)

L'apparition  
elle a lieu ou non.  
Le tableau n'est pas à jeter si elle n'a pas lieu  
parce qu'elle peut arriver bien plus tard  
sans qu'on s'y attende.

Laisser le temps faire son travail.



25 mars 2005

~~en fait mes tableaux ne représentent pas des  
fleurs.~~

Ils ressemblent à des fleurs

4 octobre 2005

pourquoi je peins des fleurs ? -Voir mourir un enfant.

pourquoi, quand j'ai peins la fleur, je mets de l'eau dessus ?

-Voir mourir son enfant.

l'eau coule

l'eau s'écoule

la peinture se dissout

la peinture s'étale toute seule, se répand  
se mélange (ça fait des poils de chat)

les monstres apparaissent.

Ils sortent de dessous

Ils se rapprochent.

la liquidité

liquidité de la terre

l'eau et la couleur

les pigments qui (fl...) dans l'eau.

être dans l'eau

© Pauline Bazignan - 2005

imprimé grâce à l'aide de CulturesFrance en 2007